

Le mot

Empathie

APRÈS AVOIR DÉPOSÉ UNE PLAINTE CONTRE UN HOMME QUI L'AVAIT MENACÉE DE MORT AVEC UN FUSIL À LA MAIN SUR DES RÉSEAUX SOCIAUX, RIMA HASSAN...

Non, on ne va pas vous parler de Jean-Michel mais bien de cette capacité de plus en plus rare à se mettre dans les chaussures d'un autre et de voir le monde depuis sa place. Ça a l'air bête, dit comme ça, mais c'est un peu ce qui fonde depuis la nuit des temps notre capacité à faire société ensemble. Alors pour terminer cette semaine sur une note d'espoir, parlons d'empathie et de cet échange inattendu entre l'eurodéputée LFI Rima Hassan et Adrien J., un passionné de tir qui a récemment menacé l'élue sur les réseaux sociaux, un fusil à pompe à la main. La réaction ne s'est pas fait attendre et la parlementaire a déposé hier une plainte contre X pour menace de mort et provocation directe à commettre des atteintes volontaires à la vie ou à l'intégrité de la personne.

L'histoire aurait pu s'arrêter là en attendant le volet judiciaire. Sauf que les deux ont parlé ensemble. Un appel avec *«un père de famille, un mari, un homme avec ses sensibilités et ses contradictions»*, a décrit Hassan sur X cette nuit, *«un homme qui regrettait sa vidéo, qui semblait profondément troublé de me sentir à l'écoute malgré son geste et ses positions»*. *«J'ai beaucoup de peine de voir autant de personnes se perdre dans des mécanismes de*

manipulation de l'opinion, a-t-elle poursuivi. Cela ne signifie évidemment pas les déresponsabiliser : chacun conserve une responsabilité individuelle et des marges de manœuvre pour questionner ses engagements, ce qu'il partage et ce qu'il choisit de croire. Mais je crois profondément à la nécessité de recréer des espaces où l'on puisse se parler autrement. [...] J'ai raccroché avec le sentiment d'avoir, peut-être, semé une graine de sensibilité sur la Palestine et ouvert une réflexion sur la ligne portée par une gauche de rupture, qui se bat pour les droits du plus grand nombre. Et c'est aussi ça faire de la politique : ne jamais renoncer à convaincre.»

«La bonne option»

L'insoumise précise dans un autre message qu'Adrien J. ne lui a pas demandé de retirer sa plainte et qu'il se dit prêt à assumer les conséquences de ses actes. *«Mais il m'a aussi parlé de son épouse qui après la très large diffusion de la vidéo a eu des soucis au travail et l'impact sur ses enfants à l'école, a-t-elle conclu. Je ne fais pas de la politique pour que des gens finissent dans cet état et si cet échange a permis de faire évoluer certaines de ses positions sans le déresponsabiliser, alors l'empathie était la bonne option.»*

Cette démarche fait penser au documentaire *White Right: Meeting the Enemy*, réalisé par Deeyah Khan, cinéaste norvégienne d'origine afghane et pakistanaise. Insultée et menacée de mort du fait de ses origines, elle est partie à la rencontre de plusieurs leaders de l'extrême droite suprémaciste américaine. Avec un but : comprendre ce qui les attire dans les idées racistes. Les échanges, respectueux, avaient été fructueux. Après le documentaire, Jeff Schoep avait décidé de quitter le mouvement néazi américain NSM dont il était le président depuis plus de 25 ans, renonçant publiquement à l'idéologie suprémaciste blanche.